AVANT-PROPOS

Damien Brézulier
SQODF, MCU-PH,
Université de Rennes,
ISCR UMR CNRS 6226,
CHU Rennes

Aujourd'hui, l'Organisation Mondiale de la Santé estime que les malocclusions constituent le troisième problème de santé bucco-dentaire le plus fréquent, après les caries et les maladies parodontales.

Dans une revue de littérature de 2018 dont l'objectif était de déterminer la prévalence des malocclusions locales ou nationales, les auteurs évaluaient 53 études^[1]. En ce qui concerne les anomalies verticales, la supraclusion et l'infraclusion étaient visibles dans respectivement 21,98 % et 4,93 % des cas. De plus ces prévalences étaient constantes quelque soit l'origine géographique des patients : américains, africains, européens ou asiatiques.

La correction des anomalies s'inscrit donc régulièrement dans les plans de traitement des orthodontistes. Ce premier numéro de l'année 2022 de la Revue d'Orthopédie Dento-Faciale se consacre aux techniques de correction de la supraclusion.

Dans un premier temps, Jean-Gabriel Chillès expose l'intérêt du système d'ancrage enfoui CT8, déjà détaillé dans cette revue et couramment utilisé par nombre d'entre nous, dans la correction de cette anomalie.

Ensuite, Patrick Guezenec, à travers un cas clinique de classe II subdivision avec supraclusion, nous montre la gestion du sens vertical en technique de Ricketts.

La plus-value apportée par un système d'attaches linguales individualisées en ribbon wise sera ensuite détaillée par Frédéric Haïm. L'auteur expose plus particulièrement l'intérêt de la technique dans la correction de la classe II.2.

Les aligneurs prenant une place de plus en plus importante dans notre pratique quotidienne, il convient de cerner les avantages et les limites de cette technique dans le traitement des supraclusions. C'est ce à quoi s'emploie Jean-François Chazalon.

Enfin, dans certains cas, la supraclusion s'inscrit dans un contexte de dysmorphose squelettique verticale associée à un sourire gingival marqué et inesthétique. Laure Frison expose les bénéfices attendus d'un recours à la chirurgie orthognathique planifiée pour traiter ces patients.

Adresse
pour correspondance :
damien.brezulier@me.com

Il est couramment admis que le maintien des résultats orthodontiques de correction de la supraclusion sont délicats. Claude Chabre détaille les modalités de contention des corrections verticales mais également les récives associées.

Dans une note clinique, Frédéric Haïm décrit deux situations très différentes ayant en commun la recherche de l'efficiencie et du meilleur compromis pour s'adapter à des situations spécifiques marquées par une supraclusion.

Un dernier article, sortant du contexte de la supraclusion, est présenté par Imen Bouallègue. Il fait écho à la tenue du congrès de l'Association Francophone des Fentes Faciales qui se tiendra ce printemps.

Pour finir, Hélène Desnoës vous présente un aperçu de la littérature internationale à travers sa revue de presse.

Par ailleurs, je souhaiterais rendre hommage à Monique Chouvin dont l'implication pour notre spécialité force le respect. Elle restera à jamais une grande Dame de l'orthodontie.

Le Comité de Rédaction et moi-même vous souhaitons une excellente année 2022.

Chers amis, bonne lecture !

BIBLIOGRAPHIE

1. Alhammadi, M.S., Halboub, E., Fayed, M.S., Labib, A., El-Saaidi, C., 2018. Global distribution of malocclusion traits: A systematic review. *Dental Press J Orthod* 23, 40.e1-40.e10.